

Guide d'élaboration d'un plan d'urgence, préparé par le Groupe de travail sur la conservation des collections du Sous-comité des bibliothèques, Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec. [Avant-propos de Jules Chassé. Introduction de Richard Thouin]. Montréal : Bibliothèque nationale du Québec, 1995. 51 p.

Jean-Rémi Brault

Volume 42, numéro 1, janvier–mars 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1033325ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1033325ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Brault, J.-R. (1996). Compte rendu de [*Guide d'élaboration d'un plan d'urgence*, préparé par le Groupe de travail sur la conservation des collections du Sous-comité des bibliothèques, Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec. [Avant-propos de Jules Chassé. Introduction de Richard Thouin]. Montréal : Bibliothèque nationale du Québec, 1995. 51 p.] *Documentation et bibliothèques*, 42(1), 39–39. <https://doi.org/10.7202/1033325ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1996

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Guide d'élaboration d'un plan d'urgence, préparé par le Groupe de travail sur la conservation des collections du Sous-comité des bibliothèques, Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec. [Avant-propos de Jules Chassé. Introduction de Richard Thouin]. Montréal: Bibliothèque nationale du Québec, 1995. 51p.

De tout temps, les bibliothèques ont été des cibles favorites pour tous ceux qui faisaient et qui, encore aujourd'hui - hélas! - font métier de destruction. Les belligérants de tous crins et de tous les siècles et de tous les pays n'ont pas hésité à s'en prendre à ces lieux de conservation du patrimoine documentaire que sont les bibliothèques, comme s'ils y voyaient les lieux par excellence des reproches que l'humanité raisonnable pouvait leur adresser. On pense évidemment à la scandaleuse destruction toute récente de la Bibliothèque nationale de Sarajevo, dont les trésors inestimables et souvent irremplaçables ont péri sous les bombes d'une guerre sans issue.

Mais en plus de ces pertes dues à la main criminelle des hommes, les bibliothèques, comme les autres institutions et les autres immeubles, sont souvent victimes de phénomènes dits naturels: inondations, incendies, tremblements de terre, etc. Ce sont ce que les anglophones appellent des *acts of God*. Sans oublier la détérioration du papier, qui constitue un problème énorme pour les grandes bibliothèques qui ont mandat de conservation.

Le présent *guide* a été conçu dans le but de fournir aux responsables de bibliothèques un instrument de travail qui leur permettra d'élaborer un plan d'urgence propre à leur institution. Préparé d'abord à l'intention des bibliothèques universitaires québécoises, il peut également servir à toutes les autres bibliothèques, avec les adaptations pertinentes. Dans un récent article de la revue *Feliciter*, le spécialiste des désastres dans les bibliothèques, monsieur Guy Robertson, insistait sur la nécessité de préparer un plan spécifique pour chaque bibliothèque. «*You must pay strict attention to your library site or sites, and resist the temptation to borrow the plan of a library located in an other region*».

C'est donc dans cet esprit que ce *guide* a été préparé: offrir un cadre de travail qui sera adapté dans chaque bibliothèque selon les besoins locaux. «*Tout en s'inspirant des généralités contenues dans le guide, le plan d'urgence local devra cependant tenir compte des particularités de chaque bibliothèque*».

Le *guide* se divise en deux parties: la prévention et les mesures à prendre en situation d'urgence.

La prévention est peut-être l'aspect le plus négligé. Comme les humains qui ne se préoccupent de leur santé que lorsque la maladie les atteint, il arrive que des responsables de bibliothèques s'imaginent que les désastres n'arrivent qu'aux autres. Le *guide* propose des conditions préalables à l'établissement d'un plan d'urgence, comme la mise en place d'un *comité des mesures d'urgence* ou au moins la *nomination d'une personne* qui sera responsable de ce dossier. Puis il propose un certain nombre de mesures préventives, comme l'acquisition de certains équipements de sécurité, la mise en sécurité de la liste de tous les biens appartenant à la bibliothèque, l'établissement d'un plan minutieux d'évacuation.

La deuxième partie «*présente une série de situations d'urgence qui peuvent survenir dans une bibliothèque. À chacune d'elles correspondent des gestes et des décisions spécifiques*». Ces situations, retenues et explicitées dans le présent ouvrage, sont les suivantes: accidents, blessures et problèmes de santé, agressions et harcèlements, alarmes, alertes à la bombe, drogues et alcool, effondrement de rayons et autres accidents liés à la structure de l'édifice, explosions et tremblements de terre, fuites d'eau et inondations, fumées et odeurs suspectes, incendies, pannes d'ascenseurs et pannes d'électricité, vandalisme et vols.

Bien sûr, toutes ces mesures, préventives et autres, visent d'abord à assurer la sécurité du personnel de la bibliothèque et des lecteurs qui la fréquentent. Mais, préconisées par un «*groupe de travail sur la conservation des collections*», elles veulent aussi protéger les collections. À une époque, et dans un pays, où on semble attacher une importance plutôt relative aux bibliothèques, où le moindre

prétexte suffit pour les fermer ou les faire mourir souvent d'asphyxie budgétaire, il importe plus que jamais de sauvegarder celles qui subsistent, de protéger ce patrimoine documentaire essentiel à la survie de la nation.

Jean-Rémi Brault
Montréal

Gleize, Joëlle. Le double miroir. Le livre dans les livres de Stendhal à Proust. [Paris]: Hachette [1992]. 285p. (Collection Recherches littéraires)

Voici un excellent ouvrage sur la présence du livre dans le récit. Un livre savant, écrit par une spécialiste, professeure à l'Université de Provence. Mais un livre accessible qui nous repose du pataquès pédant dont trop d'universitaires aiment à se gargariser après nous en avoir abreuvés.

À la fin du siècle dernier, André Gide écrivait dans *Paludes*: «*Chaque livre porte en lui, mais cachée, sa propre réfutation [...] J'aime qu'il porte en lui de quoi se nier*». C'est un peu ce que cet ouvrage illustre, la thèse que l'auteure défend brillamment. Ce *Double miroir*, c'est, bien sûr, celui du livre «*dans l'univers de la fiction*», celui du livre réel, bien identifié, comme l'autre, le livre rêvé, souhaité, mais non obtenu. C'est aussi, celui du lecteur, ou mieux, celui de la lecture qu'un personnage fait de ce livre.

Un lecteur peut considérer que cet ouvrage se divise en deux parties. La première, plus théorique, mais non moins essentielle, analyse la présence du livre comme «*objet de roman, objet de langage*». À l'intérieur d'un ouvrage de fiction, le rôle du livre peut devenir très important, particulièrement signifiant, il peut être porteur de messages. «*Le livre présente donc un statut textuel et romanesque bien plus complexe que tout autre objet de roman*». Souvent, il devient lui-même un personnage du roman, évoluant avec une autonomie d'autant plus grande qu'il est doué d'une personnalité très caractérisée.

Dans la deuxième partie, l'auteure analyse la présence du livre dans l'oeuvre